Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 87 (1984)

Artikel: Fête du Château de Pleujouse, 25 août 1984 : allocution
Autor: Lachat, François
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-555354

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Fête du Château de Pleujouse, 25 août 1984

Allocution prononcée par M. le Ministre François Lachat, président du Gouvernement jurassien

Monsieur le président de l'Association des amis du château de Pleujouse,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis de la Baroche et d'Ajoie,

La troisième fête au château de Pleujouse est placée sous le signe du souvenir de Gustave Amweg, en qui l'Association des amis du château de Pleujouse veut honorer tout à la fois une grande figure de l'historiographie jurassienne et l'un des pionniers de la sauvegarde de l'antique manoir dont elle prépare la rénovation.

Il me plaît de pouvoir saluer cette initiative, au nom du Gouvernement de la République et Canton du Jura, et de vous dire combien j'apprécie d'y être associé ce soir.

La passion de l'histoire, le respect du passé, de ses monuments et de ses traditions, Gustave Amweg les avait chevillés au fond de lui, et toutes ses oeuvres, toutes ses activités, toute sa vie le démontrent à l'envi.

Il compte en vérité parmi les historiens qui ont beaucoup apporté à la connaissance du passé jurassien et l'hommage qui lui est rendu en cette occasion est absolument justifié.

Je me plais à y voir une forme de gratitude populaire qui répond en quelque sorte à la consécration de ses mérites scientifiques, voici tantôt vingt ans, dans l'anthologie jurassienne.

Et c'est bien là une justice qu'il faut lui rendre, de n'avoir jamais fait de l'histoire un domaine fermé, réservé à quelques spécialistes retirés dans leur cabinet de travail, avides seulement d'accumuler le savoir et ses instruments sans jamais se soucier vraiment de les rendre accessibles au plus large public.

Non, Gustave Amweg ne fut pas de cette race-là. J'en veux pour preuve l'«Histoire populaire» qu'il écrivit à la fin de sa vie et qui a permis depuis lors à nombre de Jurassiens de découvrir leur passé.

Toujours Amweg a eu ce souci d'une histoire accessible et simple. Qu'on ne s'y méprenne pourtant pas: son oeuvre est assurément des plus fondées et fait autorité actuellement encore; les historiens d'aujourd'hui ne démentiront certainement pas la valeur de référence toujours incontestée de la

«Bibliographie du Jura bernois», parue en 1928, ou de ses deux volumes consacrés aux arts dans le Jura. Sans conteste, il a frayé la voie aux artisans de la «Nouvelle histoire du Jura» qui vient de paraître.

Gustave Amweg – je le souligne – avait une vision pratique, quasi terrienne, de la recherche historique.

Il ne la concevait pas sans partager le fruit de ses travaux, sans les mettre au service du plus grand nombre.

C'est dans cet esprit qu'il se consacra à l'enseignement, qu'il s'engagea aussi au sein de la Société jurassienne d'Emulation, dont il assuma la présidence de 1927 à 1933.

C'est sans doute également dans cette perspective d'allier l'action à la réflexion que Gustave Amweg prit la tête de l'Association pour la conservation du château de Pleujouse, dont il signa le manifeste, en 1926, au terme d'une notice qui reste l'une des meilleures publications pour connaître l'histoire de ce monument.

La foi et l'enthousiasme qui animaient Gustave Amweg, et ceux qui l'entouraient alors, se retrouvent aujourd'hui au sein de l'Association des amis du château de Pleujouse.

Par delà les coups du sort tel que l'incendie de 1980, malgré les difficultés de trouver toujours les ressources attendues, cette association poursuit ses buts avec une belle ténacité, avec la volonté bien affirmée aussi d'associer le public à son activité.

Ces efforts – je m'en réjouis – s'inscrivent pleinement dans la perspective de sauvegarde du patrimoine jurassien telle qu'elle est souhaitée et voulue par les autorités cantonales.

Il s'agit en effet de sauver de l'abandon et de la ruine les vestiges de notre histoire, les témoins les plus représentatifs de notre culture artistique et architecturale, les signes mêmes de la société qui a façonné notre pays. En l'occurrence, l'essentiel est déjà atteint, si l'on considère que le château de Pleujouse a retrouvé une toiture et se trouve désormais à l'abri de l'usure des intempéries.

Mais il importe en même temps d'insérer ce patrimoine dans le concret de tous les jours, de l'animer, de le rendre vivant et, par là, d'autant plus attirant. En d'autres termes, la meilleure conservation, pour un monument, passe par son utilisation courante et, corollairement, par un entretien régulier.

Ce n'est certes pas la moindre des difficultés que de retrouver une affectation pour un tel bâtiment, et lorsque celle-ci sera décidée, encore faudra-t-il assumer une gestion garante de la continuité et de l'avenir.

Je sais que l'Association des amis du château de Pleujouse a pleine conscience de ses responsabilités à cet égard. Il ne fait pas de doute cependant

que cet édifice historique et le cadre naturel dans lequel il s'inscrit si merveilleusement peuvent être destinés à bon droit à devenir un lieu de rencontre, de passage ou de séjour parmi les plus intéressants de la Baroche, sinon de toute l'Ajoie.

La sympathique et chaleureuse assemblée de ce soir en donne la preuve et laisse bien augurer de l'avenir. Sauvegarder le patrimoine, celui qui est proche de soi, celui qui tient le plus directement à coeur parce qu'on s'y sent enraciné, animer par là même le coin de pays où l'on vit, au meilleur de l'esprit régionaliste, c'est la noble tâche à laquelle les Amis du château de Pleujouse se sont attelés.

Ils méritent donc bien notre gratitude pour l'oeuvre déjà accomplie, ainsi que le soutien et les encouragements de tous les Jurassiens pour l'achèvement de leur entreprise.

François Lachat
président du Gouvernement